

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an...\$1.00  
Six mois...\$0.50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an...\$1.50  
Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.85  
Six mois...\$1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL  
Tignish, Ile du Prince Édouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi, 13 Juin, 1907.

AIDONS-NOUS LES UNS LES AUTRES!

"Voyez ce que nous enseigne la nature : le grand arbre de la forêt laisse pousser à côté de lui et abrite de son ombrage l'herbe légère, la fleur délicate que le printemps fait éclore. Loin de l'écraser, il la protège ; loin de la mépriser, il semble lui dire : Croissez comme je crois, pour concourir avec moi à l'ornement de l'oeuvre divine. Et nous aussi, créatures de Dieu, puissantes ou faibles, glorieuses ou modestes, tolérons-nous les uns les autres, aidons-nous les uns les autres, sats hauteur comme sans envie, heureux d'accomplir, chacun en notre sphère, le rôle qui nous est départi."

LE PREMIER SAINT D'AMÉRIQUE.

Les États-Unis auront bientôt le bonheur de voir un de leurs anciens évêques placés sur les autels Catholiques. Ce sera le premier saint canonisé en Amérique.

Jean Nepomucène Neumann ancien archevêque de Philadelphie, avait déjà été classé par Léon XIII au nombre des "bienheureux et vénérables serviteurs de Dieu." C'était un premier pas vers la canonisation. Les catholiques américains qui avaient pris en mains la cause du saint archevêque ne se laissèrent pas abattre par tous les travaux et tous les contretemps qu'occasionne un procès en canonisation. Ils ont porté leur cause devant Pie X et ont réussi lors d'un consistoire tenu récemment par Sa Sainteté à faire constater authentiquement des miracles opérés par le vénérable archevêque de Philadelphie.

Le cas le plus intéressant est celui de la petite Mary Humeker, fille de onze ans, que les médecins avaient déclarée "aveugle incurable".

L'enfant fit une neuvaine à celui que les Soeurs lui avaient appris à nommer le "bon évêque Jean". Tous les matins, elle se faisait conduire à l'église Saint-Pierre, qui est la cathédrale de l'archevêque défunt. Des prêtres et des Soeurs se joignirent à elle. La piété de l'enfant était si vive, si édifiante que plusieurs s'intéressèrent au résultat qu'elle cherchait et le neuvième jour, au moins une douzaine de personnes entouraient l'enfant dans l'église, anxieuses à la pensée de ce qui allait peut-être s'accomplir. Après avoir récité ses prières habituelles, l'enfant déclara qu'elle voyait. Pour prouver aux assistants la vérité de son assertion elle compta les lampes et les fleurs,

ainsi que les personnes qui l'entouraient.

La petite miraculée commença à fréquenter l'école bientôt après.

On rapporte un grand nombre d'autres prodiges obtenus par l'intercession du saint archevêque.

Jean Nepomucène Neumann fut le quatrième évêque de Philadelphie. Il naquit le Vendredi Saint de l'année 1811 à Prachatitz, Bohême.

Il vint en Amérique en 1836 et y fut ordonné prêtre par l'évêque Dubois qui le chargea de missions dans l'état de New-York.

Au bout de quatre ans le jeune missionnaire désireux de faire une vie encore plus mortifiée, entra dans l'ordre des Rédemptoristes.

Il fut envoyé dans la Pennsylvanie, et devint le supérieur des Rédemptoristes. A l'âge de 41 ans, il était nommé évêque de Philadelphie. Il s'y fit remarquer par sa vie monastique et ses grandes aumônes. Dès son vivant, il fut l'objet d'une vive vénération.

Le saint archevêque mourut d'une maladie de coeur le 7 janvier 1860.

Sa canonisation est virtuellement décidée et l'on attend plus que la proclamation officielle de la nouvelle.

La fête du saint sera fixée au 28 mars, date de sa naissance.

De grandes fêtes organisées par toute l'Amérique Catholique célébreront l'heureux événement.

### La Presse Catholique

Le moyen de se faire respecter

"Au lieu de se borner à lever les mains au ciel, en gémissant sur les malheurs du temps, les catholiques allemands ont suivi la marche du progrès social et ils ont pris la tête de toutes les initiatives généreuses. Par un travail pratique, effectué à temps, ils ont accompli des réformes positives..."

"Mais, ce en quoi ils ont le plus excellé, c'est dans le maniement de cette arme incomparable qui s'appelle la Presse.

"— Que pensez-vous de la façon dont les catholiques de France conduisent leurs affaires?" demandait-t-on, un jour, à l'illustre Windhorst.

"— De façon aussi peu intelligente que possible", répondit le chef du Centre allemand.

"— Comment.

"— Quand leurs écoles ont été laicisées, leur premier devoir était de créer une formidable presse. En quelques années elle aurait changé l'opinion et conduit leurs troupes à la victoire ; une fois maîtres du pouvoir, ils auraient rétabli leurs écoles et développé, à leur aise, toutes leurs œuvres."

"Ce que les catholiques de France n'ont pas fait, leurs frères d'Allemagne l'ont accompli.

"Ecrasés un instant par le "Clavier de fer" les catholiques allemands ont surtout triomphé en créant, de toutes pièces, une presse locales et régionale ; prêtres et laïques se mirent de la partie ; ce fut une croisade générale contre le persécuteur.

"Le clergé allemand avait médité et compris cette parole profonde de Mgr Ketteler : " Si S. Paul revenait parmi nous, il se ferait journaliste."

"Depuis les jours de Mgr Ketteler, l'oeuvre de la bonne presse s'est extraordinairement développée : au début du Kulturkampf, nos amis d'Outre-Rhin n'avaient que 5 ou 6 journaux quotidiens ; ils disposent aujourd'hui d'environ 500 organes, dont 8 paraissent deux fois par jour !

"Et voilà pourquoi le Centre Catholique, à l'heure qu'il est, comme une citadelle inexpugnable, résiste à tous les assauts."

—La Croix du Nord, Lille France.

**PATERSON'S**  
Nouveaux Biscuits délicieux, exquis...  
faits de crème de blé...  
d'une friabilité exquise. En boîtes en fer-blanc soigneusement de bons épiciers. Achetez par nom.  
**Cambridge Wafers**

## Coups de Crayon

SYLVAIN

Avec le printemps nous arrive une heureuse délivrance des étreintes de la triste saison d'hiver. Il a été long et rude ; froid, neigeux, tempêteux, — enfin tout ce que vous voudrez, et, avec le retour de la belle saison, nous poussons un grand soupir de soulagement et de satisfaction.

Cette saison est doublement désagréable à cause du manque de communication raisonnable avec la Grande-terre. Les journaux nous ont chanté cette chanson-là depuis des années, mais les insulaires sont toujours à la merci des glaces et des tempêtes, tandis que leur voisins du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse font leurs voyages de plaisir ou de commerce en toute sécurité — excepté s'il leur prend envie de venir nous visiter en hiver.

Depuis plusieurs années on parle d'un tunnel sous le détroit Northumberland entre les caps Tourmentin et Traverse. Si le projet est réalisable, ce serait bien là le moyen de couper court à cette difficulté qui nous tracasse depuis de si longues années. Après tout, le forage de ce fameux tunnel n'est qu'une question d'argent. Nul doute que si nos quatre députés s'unissaient sur ce sujet, que le gouvernement de la Puissance serait obligé de faire droit à leur requête. De plus, si on organisait des assemblées populaires par toute l'Ile, et après avoir rédigé des résolutions demandant avec instance la mise en exécution de ce projet, si on expédiait ces résolutions à Ottawa, cela renforcerait de beaucoup notre députation fédérale.

Mais, — il y a toujours cette malheureuse politique qui gâte la sauce. Ceux qui ont un tant soit peu d'esprit d'indépendance voient facilement que les deux partis jouent au ballon avec cette question importante. Le gouvernement dit qu'il a fait faire des estimés et que ce tunnel coûterait trop cher pour le peu de bien qu'en retirerait le Dominion en général — En même temps on dépense des milles et des milles piastres pour importer des Doukoubours, des juifs et les voyous des grandes villes Européennes, mais les gens de l'Ile, on les laisse s'expatrier sans que cela ait l'air de déranger nos gouvernants. Beaucoup se rendent dans l'ouest canadien il est vrai ; mais nous voudrions voir la majorité de nos jeunes gens rester chez-nous. Notre population diminue au lieu d'augmenter : — à qui la faute ? Quelques uns de nos représentants au fédéral blâment fortement les libéraux parce que nos communications avec la terre ferme en hiver sont absolument défectueuses, et parce que le gouvernement retarde toujours à entreprendre l'oeuvre du tunnel. Et voilà ! Les deux partis font des grands discours, des promesses en masse, surtout à la veille des élections, ensuite on nous envoie faire foutre pour cinq ans ou plus — Voilà les beaux tours que la politique nous joue. Je reviens d'ailleurs sur ce sujet plus tard.

Les Acadiens de nos deux provinces soeurs ont leurs Collèges. Sur l'Ile, on a parlé fort de la fondation d'un Collège. L'auteur de ces lignes n'est pas contre cette fondation, mais il est d'opinion que vu notre situation particulière, nous ne sommes pas en état d'entreprendre cette oeuvre. La décision finale appartient à notre clergé : tant qu'il ne se sera pas prononcé, je serai toujours d'opinion que nous devrions fonder une chaire de français au Collège diocésain de St. Dunstan. A cette fin, il me semble que le sujet devrait être discuté, d'abord au assemblées de différentes succursales de l'Assomption, ensuite instruire les délégués à l'assemblée générale annuelle d'entamer la question. Les délégués pourraient ensuite appointer un comité chargé de s'enquérir du sentiment de notre clergé et de nos hommes les plus en vue, alors il serait possible de s'entendre à ce sujet. Cette méthode de procédure me semble pratique et raisonnable.

Une fois la décision prise, soit pour le Collège, soit pour la chaire de français, il n'y aura plus lieu de discuter, ce sera le moment d'agir. Quelques uns de vos lecteurs auraient-ils un autre moyen à suggérer ? Deux correspondants ont déjà favorisé le projet du Collège ; pourquoi ces messieurs ne nous feraient-ils pas bénéficier de leurs idées sur les moyens à prendre ? Assurément, le sujet n'est pas épuisé ; tout le monde admettra qu'il vaut la peine de l'étudier et de l'approfondir. Autrement, ceux qui nous entourent vont rire de nous et de nos feux de paille. Ecrivez sérieusement messieurs ; notre journal vous recevra à bras ouvert et les lecteurs en bénéficieront.

L'entrefilet qui suit nous prouve ce que les Acadiens du N. B. sont capables de faire non seulement pour l'éducation, mais encore pour le commerce — Un correspondant de Shippagan écrit à La Justice comme suit :

Le vapeur Beaver dont la Gloucester Navigation Co., Ltd., a fait l'acquisition récemment, et qui doit faire le trajet cet été entre les îles Miscou et Shippagan et la terre ferme, est entré dans notre port le 23 de ce mois, chargé de charbon et d'autres marchandises. M. P. P. Morais, le gérant de la compagnie, et celui à qui elle doit son existence, mérite les félicitations de ses concitoyens du bas du comté pour avoir su mener à la réussite l'organisation de cette compagnie. Nos félicitations aussi aux braves gens de Lamèque, de Caraquet et d'ailleurs qui lui ont aidé si généreusement et d'une manière si tangible. Puisse cette compagnie avoir une carrière aussi encourageante que ses débuts ! Espérons que les Acadiens vont patronner la compagnie autant qu'ils le pourront vu que c'est la première fois que des compatriotes ont l'initiative dans une entreprise commerciale aussi importante. En travaillant ainsi en commun à développer nos industries, nous apprendrons à nous mieux connaître, à nous unir, à nous entraider ; conséquemment, nous deviendrons plus forts, et nous nous ferons mieux apprécier des autres races qui nous entourent. Si nos concitoyens de langue anglaise nous devançaient dans le commerce, dans la politique et presque partout, c'est un peu, n'est-ce pas, parce qu'ils savent mieux mettre en pratique l'immortelle devise : l'Union fait la force. Donc honneur et succès au courageux promoteur de la compagnie, et à ses braves co-opérateurs.

Le Co. de Gloucester à son magnifique Collège Sacré Coeur à Caraquet. M. P. P. Morais est en tête d'une Cie. de navigation régie par des Acadiens. M. J. P. Léger, de Bathurst, est le promoteur et le gérant de la Cie. Electrique ainsi que de magnifique Salle d'Opera de cette ville. M. Jean Paul Gallant (fils du Capt. Jean Gallant, autre-fois de St. Jacques) est en tête de la Cie. d'éclairage électrique de Bathurst et Shippagan. — M. le Dr. Comeau, ancien élève du Collège St. Joseph en est le vice-président. Voilà des Acadiens qui font leur marque — Si nous le voulons, nous pouvons faire la même chose. Commençons par l'oeuvre par excellence ; l'éducation Supérieure de nos enfants, et je ne doute pas que le reste s'en suivra comme conséquence nécessaire.

SYLVAIN.

### FARM FOR SALE

Situated on the Dock Road, Lot 4, being the property of the late Evariste Gallant of Tignish.

This farm is being offered for sale and if not sold on or before Tuesday the 2nd. of July, 1907, it will be sold by public auction, in front of the Tignish Post Office, Tignish on the above mentioned date, at 2 o'clock, p. m.

For price, terms, etc., apply to Napoleon Gallant

John McCue, Tignish, executors of the last will and testament of the late Evariste Gallant, March 14th., 1907.

## LA FETE-DIEU

x — xx — x

Lorsque Jésus prêchait aux foules rassemblées, Ses amis repoussaient les tout petits enfants, De peur que les ébats de ces têtes bouclées Ne convrent le sermon de leurs bourdonnements, Ils s'éloignaient craintifs... Le Maître les rappelle, Les rassure d'un geste, et, leurs mains dans sa main, Leur parle avec douceur de la vie éternelle, Et les embrasse tous d'un long regard divin.

Je me souviens de ce touchant spectacle Quand vos petites mains balançaient l'encensoir, Lorsque Jésus passait de son saint Tabernacle, Entre les mains du prêtre, et puis dans l'ostensoir, Enfants, n'étiez-vous pas des anges sur la terre ? Comme eux de blanc vêtus, votre coeur était pur ; Vous semiez au chemin les roses du parterre, Et la brise, à travers vos écharpes d'azur, Se chargeait des parfums qu'exhalait les corolles, Baisait la blanche Hostie et vos fronts, tour à tour ! Les lévites jadis escortaient des symboles ; Plus heureux, vous étiez auprès du Dieu d'amour ! Le même que berçait la Vierge Immaculée, Qu'adoraient les bergers dans la nuit de Noël ; Celui qui bénissait les enfants de Judée, Et dont les coeurs ingrats n'entendent plus l'appel !

### CHRONIQUE DE ST. PAUL.

Les vents si froids que nous avons, depuis au delà d'un mois, ne semblent plus reconnaître les autres point cardinaux : Du vent de l'est, toujours du vent de l'est et encore du vent de l'est.

A cause de cette froideur continue de la température, nos fermiers sont peu avancés dans leurs semailles. Le plus que l'on fait, c'est de contracter des rhumes et de tous-ner. C'est tellement général que, en se rencontrant, au lieu de parler directement de la maussade température, l'on demande tout bonnement : comment va ton rhume ?

Peu de malades cependant, malgré le mauvais printemps que nous avons. La picote est encore une fois hors de nos murs. Tournois donc prudemment, cette fois, les verroux. afin de lui fermer l'entrée à tous jamais, car elle semble vouloir devenir par trop familière avec cette paroisse.

Madame Maximain Devaresne, qui a été dangereusement malade, prend beaucoup de mieux. Tout le monde fait des vœux pour le retour de sa santé.

Il y a quinze jours, nous fûmes témoins d'une bien imposante cérémonie religieuse. Le Père Leger enrôlait une soixantaine de dames et jeunes demoiselles dans la Congrégation de Marie Immaculée. Cette association, qui a fait tant de bien dans les autres paroisses, espérons-le, apportera ici aussi beaucoup de bénédictions.

L'élection des Officières donna le résultat suivant : Présidente, Dame Veuve Marguerite Arsenault ; première V. Présidente, dame Marceline Leger ; seconde V. Présidente, dame Damien Richard.

Conseillères : les dames Thaddé Robichaud, Hippolyte Gaudet, Joseph L. Arsenault, Aimé Bastarache, Michel Cormier, Maximain LeBlanc et Louis Gosselin.

Hier, M. Basile Johnson, organisateur infatigable de la C. M. B. A., étant venu faire visite à notre succursale, le curé Leger, qui encourage autant qu'il le peut les bonnes associations mutuelles dans notre milieu, annonça du haut de la chaire, une assemblée publique pour les trois heures de l'après-midi.

Les paroissiens furent fidèles à son chaleureux appel, et se présentèrent en foule dans la belle et grande salle publique qui fut bâtie l'été dernier. Les dames et les demoiselles de la paroisse vinrent encourager de leur présence cette réunion qui fut pleine de vie et d'enthousiasme.

M. Johnson ne manqua point, non plus, de faire un éloquent éloge de la bonne volonté qu'avait montrée les paroissiens, et les remercia bien cordialement.

Vous donner même un résumé du magistral discours qu'il fit serait déjà trop long. Qu'il me suffise de dire que la foule s'est dispersée parfaitement satisfaite de

l'exposé clair et éloquent que nous en fit l'organisateur. Plusieurs hommes, plus ou moins sceptique auparavant, mirent bas les armes et manifestèrent le désir de faire partie de cette noble association.

Merci à l'organisateur Johnson pour son agréable et profitable visite. Revenez encore nous voir, M. Johnson.

M. Johnson est partie ce matin pour Halifax, où il doit passer trois semaines dans l'intérêt de l'association.

Hier midi nous revenait le Père Gaudet tout radieux de sa tournée sur la côte nord. L'accompagnaient le Père Philippe Hébert ordonné la semaine dernière au Cap Pelé, sa paroisse natale ; l'abbé Savoie, qui doit être ordonné prêtre à Chatham la semaine prochaine, et M. Henri LeBlanc, des Offices de l'I. C. R., et confrère de classe des trois révérends surnommés.

Le Père Leger dont l'hospitalité est toujours si franche, reçut ces messieurs à bras ouverts.

3 juin, 1907

PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE

SIROP DU

**DR CODERRE**

POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émérite et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des Sirops préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre. Prix, 25c la bouteille, ou par la maille sur réception du prix.

Soleils Propriétaires, THE WINGATA CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF.

Remède de famille pour usage interne et externe.

### MILBURN'S

HEART and NERVE

PILLS

SAVED HER LIFE

Mrs. John C. Yensen, Little Rocher, N.B., writes : "I was troubled with a stab-like pain through my heart. I tried many remedies, but they seemed to do me more harm than good. I was then advised by a friend to try Milburn's Heart and Nerve Pills and after using two boxes I was completely cured. I cannot praise them enough for the world of good they did for me, for I believe they saved my life."

Price 50 cents per box or 3 boxes for \$1.25, at all dealers, or mailed direct by The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.